

" A M. les membres du conseil général de l'Isère.  
Demande d'érection en commune de la paroisse de  
Pont-Evêque." signé : Nonnot et Trenel.  
(Vienne, imp. Souvignier, 1886, in-4°, 4 p. n. diff.)  
Bibl. Grenoble (U. 60 25)

On apprend qu'avant d'être commune  
Pont-Evêque en son église paroissiale et son  
cure. Mais il dépendait administrativement  
de deux communes : Septème, au Nord de la  
route Lyon-Grenoble, et Trébelein, au Sud.

On apprend aussi que le ~~curé~~<sup>curé</sup> de  
Pont-Evêque, loin d'être syndiqué et soumis  
aux directives de sociétés secrètes comme ceux  
de Vienne, votent pour le député gouvernemental.

Par un mot sur S<sup>r</sup> Alois

Pont - Evéque

(de poull: Roignier, t. II)

32.454 - " A M. les membres du Conseil général  
de l'Isère. Demande d'érection en  
commune de la paroisse de Pont - Evéque -"  
Signé: Rouvet et Tresselt -  
(Vence, imp. Saugue, 1886, in-4°, 4 p.  
n. def.)

greinble (U. 60 23)

vm  
/

I . LOCALISATION . Commune de Pont-Evêque, canton de Vienne-Nord, diocèse de Grenoble (Isère)

. Michelin n° 74, pli 12 ; 1/25.000° XXX-32 (Givors), n° 7-8.

24 . La chapelle St.Hilaire se trouve à 5 ou 6 km. au N-E. de Vienne, à environ 300 m. de la D.75, ancienne voie romaine. Cette chapelle, incluse dans un bâtiment de ferme, est située à 191 m. d'altitude, dans une vallée post-glaciaire de plus d'un kilomètre de large, aujourd'hui occupée par un fourmillement de ruisseaux.

33 . La source miraculeuse est à une trentaine de mètres au Sud de la chapelle, et alimente le "Ruisseau Saint-Hilaire".

II . OBJET. 1°/ Pour quoi ? Pèlerinage thérapeutique polyvalent, pour adultes (furoncles, etc.), enfants et bêtes.

40 2°/ A qui ? A Saint-Hilaire, évêque de Poitiers (cf. feuille manuscrite relatant la vie de St.Hilaire que possède la famille RIGARD, propriétaires de la ferme)

III . ANALYSE DES SACRALITES. Statue/ de Saint-Hilaire, avec mitre et crosse, en bois polychrome grossièrement sculptée. Elle se trouve au dessus du tabernacle. Pas de charge sacrée

53 Réliques enfermées dans deux reliquaires:

. Le principal (XVIII° s.?) est conservé au château de la Grotte, et on l'apporte à la chapelle le jour de la cérémonie. Il contient des reliques de St.Hilaire, Ste.Philomène, St.François de Sales, St.Vincent. Elles sont authentifiées par Mgr.J.M.A. de Ginouilhac, évêque de Grenoble, en 1854. L'acte d'authentification, signé et scellé, est enfermé dans le reliquaire.

. Un autre reliquaire, qu'on laisse à la chapelle, contient des reliques d'autres saints.

Source miraculeuse. Elle s'écoule dans une petite citerne maçonnée, fermée par une porte. Elle a la réputation de n'être jamais tarie et d'avoir le même débit en toutes saisons. Elle passait autrefois, dans toute la région, pour être miraculeuse: les gens allaient boire de son eau après la cérémonie religieuse, s'en frottaient les parties malades et en emplissaient des flacons. Seules quelques personnes recourent à elle aujourd'hui. Une dame de 67 ans, qui, dans sa jeunesse, aurait bu de cette eau, s'en serait lavée le genou, et aurait fait une neuvaine, aurait été guérie en trois semaines de sa plaie au genou.

IV . VIE DU PELERINAGE. ~~Date~~ 1°/ Célébration liturgique. Date: Tous les 14 janvier, ou le dimanche le plus proche, le curé de Serpaize (celui de Pont-Evêque ne paraît s'être jamais occupé du pèlerinage) venait à la chapelle pour la célébration liturgique.

74 Cérémonies : . Messe avec sermon et communion.

. Bénédiction du pain, du sel, de l'avoine, que l'on donnerait aux bestiaux malades

. Vénération des reliques: les gens s'agenouillent devant l'autel et baisent le reliquaire qu'on leur passe à tour de rôle. Puis, comme à l'offerte des enterre-ment, chacun donne quelque pièce de monnaie.

Pas de cantiques spécifiques, ni de procession; et les pratiques qui ont lieu à la source sont affaire individuelle ne faisant pas partie de la cérémonie reli-gieuse.

Fréquentation. C'était un pèlerinage de charretiers, qui venaient de toute la région, leur fouet ~~surxiénais~~ autour du coup. Mais il venait aussi des cultivateurs des villages voisins.

65? Ce pèlerinage, très fréquenté au XIX° siècle, n'est plus aujourd'hui qu'un souvenir : la dernière fois que la célébration eu lieu, voici trois ans, il n'y avait pas plus de 20 à 25 personnes, venues de Serpaize et Pont-Evêque. Et depuis trois ans le nouveau curé de Serpaize n'a pas célébré la fête traditionnelle.

(VI<sup>e</sup> SECTION)

PARIS, le ..... 19 .....

Sciences Économiques et Sociales

SORBONNE

2/ Autres aspects de la vie du culte. En dehors du jour de fête, des personnes venaient, et viennent encore mettre un cierge à la chapelle et utiliser l'eau de la source contre quelque maladie rebelle. Elles venaient ~~su~~ "souvent de loin", dit Mme. RIGARD, mais il n'en vient plus guère que 4 ou 5 par an.

75  
• Ex-votos d'aspect vétusté à l'intérieur de la chapelle.

• Tant que la fête ~~avait~~ eut lieu, des marchands forains venaient vendre à manger et à boire. Il y avait beaucoup de monde, et c'était "presque une vogue" après la cérémonie religieuse.

V. HISTOIRE. St. Hilaire serait l'évêque de Poitiers du IV<sup>e</sup> siècle, mort le 30 nov. 367, si j'en crois une feuille manuscrite relatant sa vie que Mme. Rigard conserve précieusement.

De manière érudite, on ne sait rien de sûr de l'origine de ce culte en ce lieu. Selon M<sup>e</sup>. Pierre FRECON, président de la Société des Amis de Vienne, il n'y aurait rien sur la chapelle St. Hilaire à la Bibliothèque de Vienne. Peut-être trouverait-on quelque chose dans les archives de St. André-lé-Bas à qui appartenait autrefois toute la région. Mais il faudrait d'abord savoir où elles sont.

La légende veut que le saint soit apparu ici, dans un saule. Quand ? Où exactement ? A qui ? dans quelles circonstances ? on ne le sait plus. Mais voilà pour la sanctification du ~~maximilien~~ lieu.

81?  
La tradition rapporte d'autre part qu'il y eut autrefois en ce lieu un petit couvent de religieuses. Et, effectivement, le père de l'actuel propriétaire, au cours de travaux entrepris vers 1880 dans le hangard attenant, découvrit des crânes qui furent tous identifiés comme crânes de femmes.

93  
La chapelle n'a pas de style permettant de la dater. Elle paraît d'ailleurs avoir été coupée en deux, on ne sait plus quand (hypothèse du Baron de Rivière, basée sur les proportions actuelle de la chapelle). Une chose est sûre, en revanche: la date de 1663 portée sur le bénitier de pierre. Et plusieurs objet, dans la chapelle, m'ont paru antérieur à la Révolution. Faut-il en conclure que l'édifice, le culte de Saint-Hilaire et le pèlerinage existaient en tous cas au XVII<sup>e</sup> siècle ? C'est une hypothèse vraisemblable.

La tradition orale ne rapporte rien de relatif aux guerres de religion ni à la crise révolutionnaire.

En revanche chacun affirme la grande vogue du pèlerinage au XIX<sup>e</sup> siècle.

En 1910 il fut cependant transféré dans la chapelle du château de la Grotte, peut-être pour la commodité du curé de Serpaize, alors âgé, qui venait y dire la messe chaque dimanche. La ferme Saint-Hilaire appartenait en effet, en ce temps, à la famille de Rivière, propriétaire du château. C'est en 1917 seulement qu'elle fut vendue à la famille Rigard, qui l'exploitait depuis 1912. Il faut noter que la chapelle n'est pas mentionnée dans l'acte de vente, ce qui confirmerait l'éclipse de son importance. Depuis lors c'est la famille Rigard qui l'entretient : quelques coups de balais et décoration pour la cérémonie. Il est probable que l'on continua de venir mettre un cierge à la chapelle et chercher guérison à la source.

Mais ce n'est qu'en 1955 que le P. ALLIBE, qui avait alors la charge des paroisses de Chuzelles et de Serpaize, rétablit la cérémonie dans son lieu d'origine. Mais son successeur (est-ce l'actuel curé de Chuzelles ?) a, depuis trois ans qu'il est là, abandonné cet usage.

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J.-L. Flandrin après : lettre du P. ALLIBE, lettres au baron de Rivière, visite au baron, visite des lieux, entretien avec Mme. RIGARD (15/7/1967), lettre de M<sup>e</sup> Pierre FRECON au Baron de Rivière.

Jean-Louis FLANDRIN

12 rue Charbonnel, Paris XIII<sup>e</sup>

Vendredi 9 Juin 1967

Monsieur,

Je voudrais d'abord vous exprimer ma reconnaissance pour la promptitude avec laquelle vous avez bien voulu accuser réception de ma lettre et pour le sérieux avec lequel vous avez entrepris d'y répondre.

D'autre part, en ce qui concerne la rue Charbonnel, sur le nom de laquelle je formulais, moi aussi diverses hypothèses, voici l'information inattendue que nous donne le "Dictionnaire des rues de Paris", de Jacques Hillairet :

CHARBONNEL (rue) XIII<sup>e</sup> Arrondissement... 130 m. de long sur 12 m. de large.

Cette rue, classée en 1935, porte le nom du propriétaire du terrain sur lequel elle a été ouverte."

Voilà une manière traditionnelle de dénommer une rue, dont je ne me doutais pas qu'elle existât encore. Vous m'avez donné l'occasion de l'apprendre.

En regrettant ce que cette réponse peut avoir de décevant, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur, l'expression de mes respectueux sentiments.

J-L. Flandrin

P-S. Je vous prie de bien vouloir excuser mon habitude de dactylographier mes lettres : mais je me défie de mon écriture, de laquelle chacun se plaint.

La grotte  
38 Pont. Périgue  
( 3e arr. )

5 Juin 62

Monsieur

J'ai bien reçu votre lettre  
du 31 Mai à propos de la  
petite chapelle et du pèlerinage  
de St Hilaire, près de chez  
vous.

Je serais, d'ores & déjà, en  
mesure de répondre à quelques unes  
de vos questions, mais, comme  
beaucoup d'autres, il faudrait  
que je fasse une petite enquête  
dans le pays et que j'interroge  
des vieillards. Pour cela, il  
me serait agréable que vous  
me laissiez un peu de temps.

honnête j'aurai pu réunir  
les renseignements qui vous intéressent,  
je vous les adresse.

81. En attendant, je me permets de  
vous signaler que la propriété où  
se trouve la chapelle de St Hilaire  
appartenait, autrefois, à l'abbaye  
de St André-le-bas, à Vicque (Vie).  
Peut-être trouverait-on quelque  
chose dans les archives de cette  
ancienne abbaye. J'ignore où elles  
se trouvent : Grenoble, Vicque ou  
le curé de la paroisse actuelle de  
St André-le-bas pourrait peut-être  
aider les recherches.

Je vois que vous habitez rue  
"Charbonnel". Ce nom m'intéresse  
car la famille de ma femme est  
alliée aux Charbonnel.

au 19<sup>e</sup> siècle, il y avait un  
Mgr Arthur de Charbonnel, évêque  
d'Ancône au moment de sa mort.  
Il a baptisé mon beau-père et marié  
ses parents en 1868.

Pourriez-vous me dire s'il y a  
un rapport entre ce personnage

et le nom de votre sœur et  
pour quelle raison.

En vous remerciant d'avance  
de ce que vous pourrez me dire à  
ce sujet, je vous prie,  
Messieurs, d'agréer  
l'assurance de ma  
considération la plus distinguée,

Wm. de Rivière

Jean-Louis FLANDRIN

Agrégé d'Histoire

Chef de travaux à ~~la VI<sup>e</sup> section~~

~~de~~ l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

12 rue Charbonnel, Paris XIII<sup>e</sup>

à ~~u~~ ~~Monsieur Le~~ Baron de Rivière

Château de la Grotte, Serpaize (Isère)

Mercredi 31 Mai 1967

Monsieur,

Chargé par l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de mener, dans le diocèse de Grenoble, une enquête sur les pèlerinages encore fréquentés, j'ai appris par le Père ALLIBE, ancien curé de Chuzelles et actuel curé de Saint-Clair-de-la-Tour, l'existence d'un pèlerinage à Saint Hilaire, pèlerinage qui aurait été très en vogue au début du siècle. Le Père Allibe m'a dit que vous vous étiez intéressé à ce pèlerinage et que vous accepteriez peut-être de me renseigner, avec plus de précision qu'il n'a pu le faire, sur ce qu'il fut <sup>cette devotion</sup> et sur ce qu'elle est aujourd'hui.

Il m'a déjà appris, pour sa part, que le pèlerinage se faisait à la chapelle St. Hilaire, incorporée à des bâtiments de ferme appartenant à la famille RICARD (ou RIGARD ?), dans la prairie de Pont-Evêque. D'autre part, la carte d'état-major m'a montré que ce lieu fait partie de la commune de Pont-Evêque, et qu'il existe un ruisseau Saint-Hilaire qui paraît naître d'une source proche de la ferme. Tout cela suscite déjà plusieurs questions: ~~D'abord~~ à quoi ressemble cette chapelle que la carte au 1/25.000<sup>e</sup> n'indique même pas ? est-ce une simpleasure -- comme il en est par exemple de la chapelle de la Vierge Noire, à La Tronche, près de Grenoble -- ou un édifice dont la vocation religieuse est extérieurement apparente ? Et, si c'est un bâtiment d'apparence religieuse, de quand peut-on en dater le style ? D'autre part, quel est le rôle de la famille RIGARD dans l'entretien du pèlerinage et de l'édifice ? Sa présence en ce lieu est-elle ancienne, et les ancêtres des possesseurs actuels ont-ils place dans l'histoire ou la légende du pèlerinage ? Enfin, la source proche de

la ferme est-elle réputée sacrée ou miraculeuse ? et a-t-elle une fonction précise dans les cérémonies du pèlerinage ?

Le Père Allibe m'a d'autre part indiqué qu'au début du siècle les charretiers fréquentaient assiduellement la chapelle, venant y faire bénir du pain, du sel et de l'avoine que l'on donnait aux bêtes. Les anciens de Serpaize, m'écrit-il encore, y venaient régulièrement. Ces renseignements éveillent la curiosité plus qu'ils ne l'assouvissent. D'abord ce pèlerinage était-il fréquenté par les seuls charretiers, ou par toutes sortes de gens ? Ces gens venaient-ils -- et viennent-ils encore -- de Serpaize seulement ou d'autres communes ? Venaient-ils n'importe quel jour ou à date fixe ? Et dans ce cas, quels étaient le ou les jours de cérémonie ? et le nombre approximatif des assistants ?

D'autre part, venait-on -- et vient-on encore -- uniquement pour obtenir la protection du bétail, ou aussi pour d'autres raisons ? Qui bénit pain, sel et avoine ? A quelle cérémonie cela donne-t-il lieu ? Y a-t-il messe ? Communion ? sermon ? cantiques spécifiques ? procession ? S'il y a procession, quel est son itinéraire ? Existe-t-il une statue du saint, ou des reliques, qui soient particulièrement vénérées ? Comment se manifeste cette vénération ?

Enfin, pouvez-vous me donner des renseignements sur l'origine réelle ou supposée de ce pèlerinage, son histoire et les légendes qui s'y rattachent ? L'objet du pèlerinage, d'une part, la présence de St. Hilaire dans la toponymie d'autre part, me donnent à penser qu'il s'agit d'un culte ancien en ce lieu. Comme, par ailleurs, ce pèlerinage semble n'avoir qu'un rayonnement local, peut-être est-il <sup>surtout</sup> ~~plus~~ riche de légendes et d'histoire orale. Mais la tradition orale intéresse notre équipe de recherche autant ou plus que l'histoire érudite. Au demeurant le style de l'édifice, celui d'éventuelles statues et reliquaires, permettent peut-être de formuler des hypothèses quant à son ancienneté. Et si vous savez <sup>de</sup> quelles autorités ecclésiastiques dépendaient autrefois ce lieu, cela peu nous orienter vers d'utiles documents d'archives.

En espérant que mon insatiable curiosité ne m'a pas fait abuser de votre amabilité, et en vous remerciant par avance de la suite qu'il vous plaira d'accorder à ma lettre, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur, l'expression de mes très respectueux sentiments.



J.-L. Flandrin